

# National French Contest 2012 - Level 5

Time - 1 hour      Number of questions – 60

## General instructions

**Indicate all your answers to questions in this test on the separate answer sheet.**

No credit will be given for anything written in this test booklet, but you may use the booklet for notes or scratch work. After you have decided which of the suggested answers is correct, blacken the corresponding space on the answer sheet.

**Be sure that each mark is black and completely fills the answer space.** Give only one answer to each question. If you change an answer, be sure that the previous mark is erased completely. There is no penalty for guessing, so it will be to your advantage to answer every question, even though you may not be sure that your answer is correct.

Use your time effectively, working as rapidly as you can without losing accuracy. Do not waste time on questions that are too difficult. Go on to the other questions and come back to the difficult ones later if you have time.

**Now break the seal and open your test booklet to page 1**

## National French Contest 2012 –Level 5 – Part A

**Listening Comprehension.** You will now hear an interview. This interview was broadcasted on RTL a French radio, on September 22, 2010. The interview lasts 2: 45 m. **You will have 1 minute to read the questions below before hearing the interview.** The audio will be repeated twice. Afterwards, select **the most appropriate answer** from the four choices printed in your booklet, and indicate your choice by blackening the corresponding space on the answer sheet.

<http://www.rtl.fr/actualites/culture-loisirs/article/philippe-piguet-arriere-petit-fils-de-claude-monet-mon-heritage-est-ailleurs-5951980751#vol2>

### Interview de Yves Calvi et Philippe Piguet, l'arrière petit-fils de Claude Monet qui parle de son célèbre arrière-grand-père.

Il est 8h et quart et donc, ce matin, sur RTL, Yves Calvi, vous recevez l'arrière petit-fils de Claude Monet :

-Philippe Piguet, Bonjour!

-Bonjour!

-C'est vraiment l'événement artistique de cette rentrée, l'incroyable rétrospective consacrée à votre arrière grand-père, Claude Monet, au Grand Palais à Paris. Votre enfance a été bercée par son souvenir, notamment à Giverny, pendant les vacances, et bien, justement, enfant, quelle idée vous faisiez-vous du Père de l'Impressionnisme qui est quand même votre arrière grand-père?

-Arrière grand-père par alliance! Quelle idée je m'en faisais? Et bien, vous savez, celle d'un petit garçon de 10 ans qui est à Giverny tous les étés, toutes les vacances; donc, finalement, c'est son terrain de jeux, c'est banal, c'est normal....Ce qui était amusant, c'est l'été, il y avait déjà des touristes – on est dans les années 50- qui venaient, des touristes japonais et américains essentiellement et eux, ils se baladaient dans Giverny, ils cherchaient la maison...et, donc, nous, avec mon frère, on était contents de leur dire; « Ah, nous, on connaît bien, on est de la famille. Venez, on va vous emmener jusqu'à la maison, mais il n'y a rien à voir!

- Donc, vous faisiez le guide, en quelque sorte?

-Voilà, on était déjà dans cette qualité-là, de guider les gens.

-Mais pour vous, Claude Monet, et en plus, dans ce lieu si extraordinaire, c'est quoi? C'est un nom dans un dictionnaire? Enfin, c'est quoi?

-Absolument, c'est uniquement un nom dans le dictionnaire....On sait qu'il est peintre, et puis, ça s'arrête là, et puis, ça fait partie de la famille, quoi! C'est à dire que pour moi, Claude Monet, c'est celui qui porte ma mère dans ses bras en 1904.

-On ne se rend pas compte en France que Monet est notre peintre le plus célèbre, surtout aux États-unis...Je crois qu'on ne réalise pas! Vous le voyez, vous en parcourant le monde?

-Ah oui,, oui, ça, très clairement, que Monet est adulé...moi, je vais vous dire que, quand je vais à l'étranger, notamment en Asie, j'ai l'impression...pas d'être un dieu vivant, mais ça m'est arrivé dans

un musée au Japon, arrivant pour faire une conférence sur Monet, que tout le personnel vienne me toucher...Ah, oui, j'étais un peu déphasé...je, je...mais voilà, c'est parce qu'on porte une mémoire, on porte une histoire...et comme elle leur échappe, ben voilà, ils réagissent comme ça

*-Et finalement, sa peinture, à Monet, en quelques mots, c'est quoi? Sa vision des choses? Sa peinture, qu'est-ce que c'est?*

*-Moi, je pense que c'est essentiellement une peinture du bonheur, une peinture de la lumière, une peinture de la couleur, une peinture de la vie...de la vie vraie, de la vie immédiate, de la vie qu'on peut toucher...une fleur, le ciel, les nuages...Donc, on est dans une espèce de relation...comme ça, au monde...direct, direct...*

**Listening Comprehension.** You will now hear an interview. This interview was broadcasted on Radio France, a French radio, on February 20, 2010. The interview lasts 2:04 m. **You will have 1 minute to read the questions below before hearing the interview.** The audio will be repeated **twice**. Afterwards, select **the most appropriate answer** from the four choices printed in your booklet, and indicate your choice by blackening the corresponding space on the answer sheet.

<http://sites.radiofrance.fr/chaines/france-bleu/>

**Interview entre Jacqueline Biassette et Corentine Feltz au sujet de l'avenir des jeunes agriculteurs en France, avec la participation de Corinne Relay, directrice d'une école d'agriculture en Dordogne.**

*Le fait de la semaine, c'est avec Jacqueline Biassette.*

*-Bonjour, Jacqueline !*

*-Bonjour Corentine !*

*-Alors, c'est vrai que depuis quelques années, l'écologie a le vent en poupe : on accuse les agriculteurs d'être des pollueurs, ou des chasseurs de subventions. Mais, quand même, l'engouement du public chaque année pour le Salon de l'Agriculture, qui a d'ailleurs ouvert ses portes hier, prouve qu'on les aime aussi, nos agriculteurs, Jacqueline!*

*-Bien sûr, Corentine ! Et d'ailleurs, même si la vie d'agriculteur est loin d'être « un long fleuve tranquille », le métier continue de susciter des vocations.et l'enseignement agricole a su évoluer et s'adapter depuis longtemps.*

*-Oui et d'ailleurs, quand on voit le résultat des élèves, hein, Jacqueline, on est plutôt impressionné !*

*-Oui, c'est vrai, Corentine ! Plus de 90% des jeunes qui sortent diplômés des filières agricoles trouvent un travail dans les 6 mois. C'est une très belle performance!*

*- Et oui, et votre invitée, c'est Corinne Relay, directrice de l'Etablissement Public Agricole de Dordogne.*

*-Oui, il y a 2 sites en Dordogne pour cet établissement, l'un à Périgueux et l'autre à Bergerac.*

*-Bonjour, Corinne Relay!*

*-Bonjour!*

*-L'enseignement agricole en France, c'est un taux d'insertion professionnel de plus de 90%, alors, ce n'est donc pas comme on l'entend trop souvent « une voie de garage », mais une voie d'excellence!*

*-Vous l'avez dit : c'est précisément ce qui fait notre force et ce qui, aujourd'hui, nous distingue d'autres voies de formation. C'est assez naturel, quand on pense qu'aujourd'hui, il y a beaucoup de jeunes qui vont devenir agriculteurs en sortant de nos formations et qui vont être accompagnés de manière tout à fait remarquable pour devenir des futurs professionnels.*

*-Alors, les agriculteurs sont souvent accusés d'être des pollueurs ou des chasseurs de subventions. Est-ce que ça ne décourage pas les vocations?*

*-Il faut savoir que l'enseignement agricole a fortement évolué, en particulier, parce que nous avons pris en compte dans les programmes et dans les référentiels de formation les thématiques nouvelles, en particulier la protection de l'environnement, le développement durable et les questions liées aux défis alimentaires...*

**This is the end of part A : go on to part B**